

La cohorte ELFE

A la fin des années 1990, le besoin de mener, en France, des études longitudinales, en particulier pour le suivi du devenir des enfants a convergé avec la recommandation émise par le deuxième Plan national santé environnement sur la mise en place du suivi d'une « cohorte » d'enfants afin d'avoir une meilleure connaissance des déterminants environnementaux et sociétaux de la santé. Ainsi est né le projet baptisé Elfe pour Etude longitudinale française depuis l'enfance¹ ; cohorte française de 20 000 enfants, suivis de la naissance à l'âge adulte, dans une approche pluridisciplinaire et aux objectifs multiples : développement moteur et cognitif, santé, éducation, environnement familial et social ...

Ce projet, initialement élaboré par l'Institut national d'études démographiques (Ined), l'Institut de veille sanitaire (InVS) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), a été testé au cours d'une phase pilote de 2006 à 2010. Une cohorte-pilote de 571 familles, a fait l'objet d'études visant à :

- tester la faisabilité logistique de la collecte et la qualité des échantillons : acceptabilité et faisabilité du recueil des données et des prélèvements biologiques (sang de cordon, urines, lait et cheveux de la mère) ;
- réaliser des dosages de marqueurs biologiques infectieux et environnementaux : l'objectif étant de valider les choix méthodologiques et d'estimer la validité des seuils de détection des marqueurs infectieux et des biomarqueurs de l'exposition à certains polluants.

Deux marqueurs infectieux ont été étudiés sur du sang de cordon, le Cytomégalo virus (CMV) pour lequel aucun cas d'infection congénitale à CMV n'a été détecté sur l'ensemble des dosages des deux laboratoires, et la toxoplasmose pour lequel près d'un tiers des femmes étaient séropositives. Concernant les biomarqueurs environnementaux, la phase pilote a étudié le plomb dans le sang de cordon et le bisphénol A et les phtalates dans les urines maternelles.

Lors de cette phase, aucune plombémie élevée ni aucun cas de saturnisme n'ont été observés après les dosages. Pour le bisphénol A et les phtalates dont les résultats ont fait l'objet d'un article dans le BEH², les niveaux mesurés sont similaires à la littérature internationale et montrent une grande variabilité interindividuelle, suggérant différentes sources potentielles et notamment celles des dispositifs médicaux lors de séjours hospitaliers prolongés.

Suite à un travail de réflexion avec de nombreux partenaires impliqués dans la constitution de cohorte, l'InVS a publié un rapport décrivant l'intérêt et les limites de l'utilisation des cohortes à des fins de surveillance³. Une unité mixte de service Inserm/Ined/EFS est désormais chargée de mettre en place et gérer la cohorte Elfe au sein de laquelle les inclusions ont démarré le 1^{er} avril 2011. Les projets de l'InVS autour de la cohorte Elfe sont :

- la biosurveillance en périnatalité (imprégnation des mères au plomb, pesticides, phtalates, bisphénols A ...);
- la surveillance de l'exposition aux rayonnements ionisants et non-ionisants ;
- l'exposition chronique à la pollution atmosphérique de l'enfant ;
- la prévalence de l'asthme par stade de sévérité et à différents âges de l'enfant ;
- les traumatismes chez l'enfant ;
- la surveillance de la toxoplasmose chez la femme enceinte ;
- la surveillance de maladies à prévention vaccinale.

¹ <https://www.elfe-france.fr/>

² Dosages du bisphénol A et des phtalates chez les femmes enceintes : résultats de l'étude pilote ELFE, 2007-BEH 25/28 juin 2011

³ <http://www.invs.sante.fr/fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Cohorte-Elfe/Role-de-l-InVS-dans-le-projet-Elfe>

| Signalements |

Ces informations sont recueillies dans le cadre de dispositifs différents selon la région et ne sont pas exhaustives. Nous remercions les partenaires qui permettent à la Cire de vous renseigner sur cette actualité.

Pour signaler un événement sanitaire, contactez la cellule de réception des alertes de votre ARS

Tableau 1 |

Nombre de cas pour 6 maladies à déclaration obligatoire (DO) par département

Département	Bourgogne				Franche-Comté			
	21	58	71	89	25	39	70	90
Rougeole					1		1	
Méningite								
Légionellose					1			
Hépatite A					3			
Tuberculose			1					
TIAC*							1	

* Toxi-Infection Alimentaire Collective

Sanitaires :

- Gale : 1 épidémie dans un Ehpa et USLD touchant 13 résidents et 3 personnels et un cas dans une école (Saône-et-Loire); un cas dans une école (Côte-d'Or) ; 2 cas dans un centre de loisirs (Yonne) ; 3 cas dans une maison d'enfants. (Jura).
- Coqueluche : 2 cas chez des nouveau-nés d'une même famille dans l'Yonne

Environnementaux :

- Restrictions d'usage d'eau potable en Bourgogne : communes de Gurgy le Château, Vauchignon, trois communes du SIAEP de Thorey sur Ouche, sept communes du SIAEP de Saint Martin de Mont (Côte-d'Or), Saint Pierre le Moutier et Saint Honoré les Bains (Nièvre)
- Restrictions d'usage d'eau potable au cours de la semaine 42 en Franche-Comté : communes de Blarians Gernondans La Sommette (Doubs), de Gezier-et-Fontenelay et SIAEP de la Fontaine (Haute-Saône), de Cernébiaud Arsure-Arsurette Bief-des-maisons (Jura)

Alerte nationale sur une contamination par *Listeria monocytogenes* du fromage Munster de Géromé fabriqué par la société Les fromageries de Blâmont (68) distribué dans toute la France.

| Surveillance non spécifique (Sursaud) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance Sanitaire des Urgences et des Décès (Sursaud). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Commentaires :

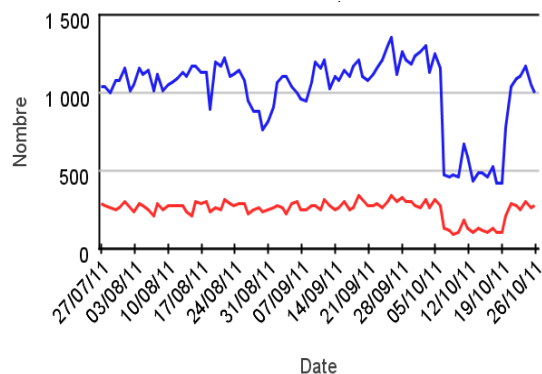
Pas d'augmentation inhabituelle récente à signaler pour les indicateurs surveillés en Bourgogne et en Franche-Comté [\[en savoir plus...\]](#).

Complétude :

Les indicateurs de tous les hôpitaux ont pu être pris en compte.

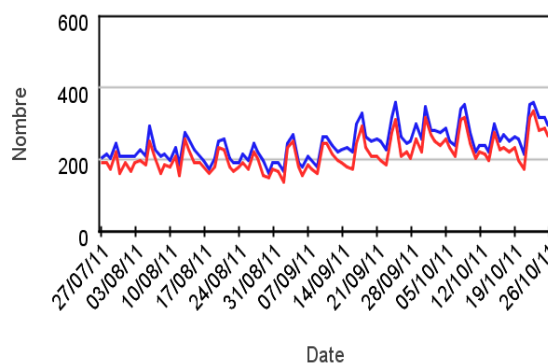
| Figure 1 |

Nombre de passages aux urgences (courbe bleu) et hospitalisations (courbe rouge) dans nos 2 régions



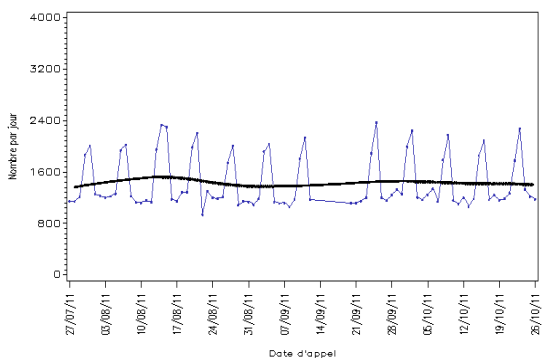
| Figure 2 |

Nombre de motifs d'appels (courbe rouge) et de diagnostics (courbe bleu) des SOS Médecins de nos 2 régions



| Figure 3 |

Nombre d'appels régulés par les SAMU de nos 2 régions

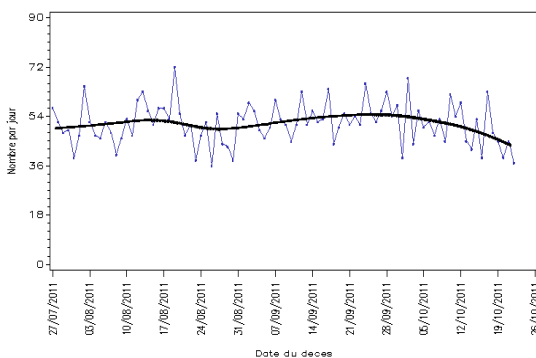


CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

| Figure 4 |

Nombre de décès issus des états civils de nos 2 régions



CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau Sursaud®, ARS sièges et délégations territoriales, Samu Centre 15, CAP-TV, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.

Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites de l'InVS <http://www.invs.sante.fr>, du Ministère chargé de la Santé et des Sports <http://www.sante-sports.gouv.fr>, de l'Organisation mondiale de la Santé <http://www.who.int/fr>.

Equipe de la Cire Bourgogne/Franche-Comté

Coordonnateur
Claude Tillier

Epidémiologistes
François Clinard
Olivier Retel
Lucie Schapman
Anne Serre
Jeanine Stoll
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Statisticienne
Sandrine Daniel

Interne de santé publique
Farid Kabiche

Secrétaire
Marilène Ciccardini

Directeur de la publication
Françoise Weber, Directrice Générale de l'InVS

Rédacteurs
L'équipe de la Cire

Diffusion
Cire Bourgogne/Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Permanence : 06 74 30 61 17
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : ars-bourgogne-franche-comte-cire@ars.sante.fr
<http://www.invs.sante.fr>